

# ACQUISITION DE CONNAISSANCES BIO-ÉCOLOGIQUES À PARTIR DU SAVOIR DES PÊCHEURS ARTISANS EN GUINÉE



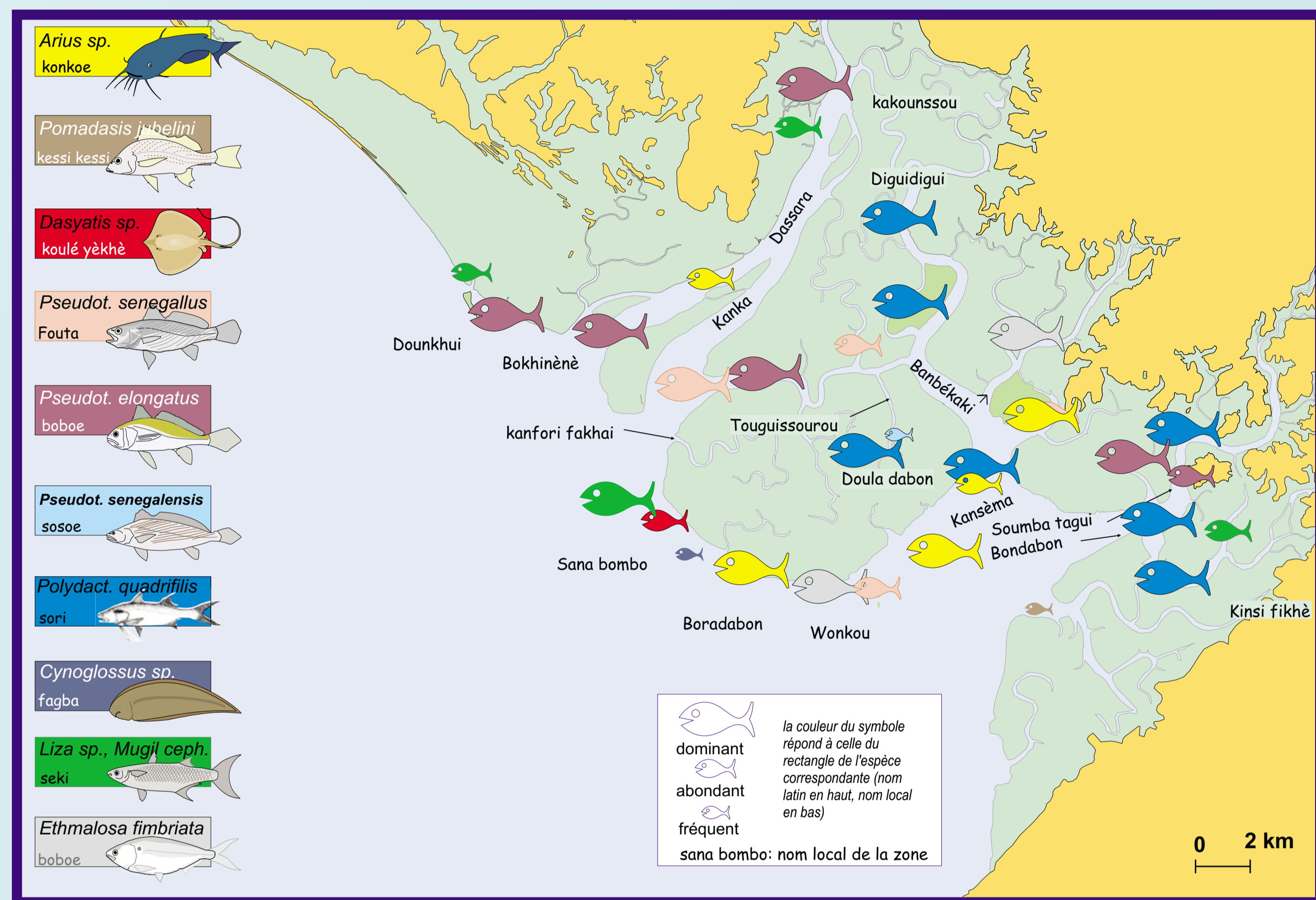
Les pêcheurs disposent, par leur pratique quotidienne, diversifiée et soutenue, d'une bonne connaissance du milieu qu'ils exploitent. Cette connaissance est susceptible de s'avérer complémentaire de celle acquise par les approches scientifiques classiques dans la perspective d'une meilleure connaissance de l'écosystème marin.

Nous avons dans ce travail étudié les perceptions qu'ont les pêcheurs artisans guinéens de la bio-écologie des ressources et des milieux qu'ils exploitent.

Les thèmes abordés lors de cette étude concernent principalement la reproduction, les régimes alimentaires et les relations trophiques, les comportements de migration et les connaissances sur l'environnement marin.

Pour l'ensemble des sujets présentés, 25 pêcheurs âgés de 30 à 75 ans ont été interrogés dans 5 débarcadères du littoral Guinéen.

## Reproduction des poissons

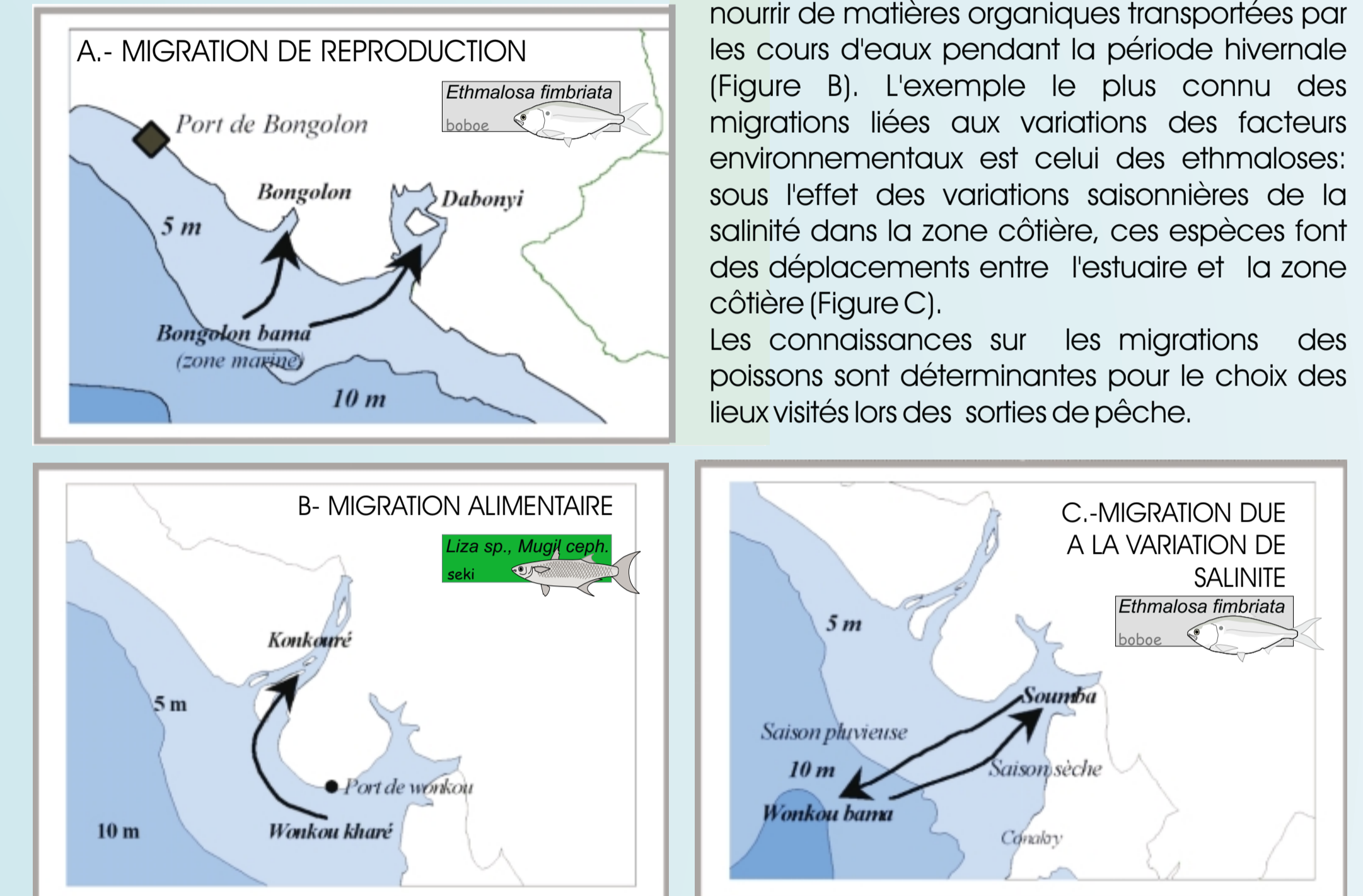


Localisation des aires de reproduction des poissons par les pêcheurs de Dubréka

En Guinée, des enquêtes réalisées auprès des pêcheurs artisans de Soumba (préfecture de Dubréka), fournissent des indications précises sur les zones de reproduction des principales espèces exploitées dans cette partie du littoral. A partir des amers (bras de mer, île, rocher, débarcadère...) et des fréquentes observations de juvéniles de poissons, les zones de reproduction de ces différentes espèces sont repérées et localisées par les pêcheurs (voir figure à gauche). Selon Baran (1999), plusieurs facteurs se combinent de façon complexe pour expliquer l'abondance des post-larves et juvéniles dans les estuaires et le rôle de nourricerie joué par ceux-ci. Les deux facteurs le plus souvent avancés sont la concentration de nourriture et la turbidité. Les post-larves et juvéniles de poissons trouvent en estuaire une ressource trophique abondante (notamment phyto- et zooplanctonique), variée et adaptée à leur capacité de capture (May 1794; Miller et Dunn 1980; Legett 1986).

## Comportements de migration des poissons

Trois principaux types de migrations sont connus des pêcheurs : les migrations liées à la reproduction, les migrations alimentaires et les migrations dues aux variations des facteurs environnementaux. Un exemple de migration de reproduction est celui de l'ethmalose qui, de mars à avril se déplace des zones côtières vers les estuaires pour la ponte (Figure A). Pour les migrations alimentaires les mullets par exemple migrent dans les estuaires en fin de saison pluvieuse pour se nourrir de matières organiques transportées par les cours d'eaux pendant la période hivernale (Figure B). L'exemple le plus connu des migrations liées aux variations des facteurs environnementaux est celui des ethmaloses: sous l'effet des variations saisonnières de la salinité dans la zone côtière, ces espèces font des déplacements entre l'estuaire et la zone côtière (Figure C). Les connaissances sur les migrations des poissons sont déterminantes pour le choix des lieux visités lors des sorties de pêche.



## Régimes alimentaires

La caractérisation du régime alimentaire des poissons par les pêcheurs artisans est réalisée en grande partie lors des observations réalisées sur les contenus stomacaux au cours des opérations de traitement. Les connaissances extraites des interviews ont été comparées avec des résultats d'analyse scientifique de contenus stomacaux dans la région proche des îles de Loos (Teitelbaum, 1999). On observe une grande similitude entre les résultats obtenus par l'une et l'autre méthodes (les rubriques "mousse" et "vers" n'ont pas été distinguées par les pêcheurs)

### Comparaison du savoir des pêcheurs avec les analyses de contenus stomacaux

nom des espèces		régime alimentaire						
nom local	nom scientifique	poisson	coquillage	crabe	crevette	vase	mousse	ver
sori	<i>Polydactylus quadrifilis</i>							
fouta	<i>Pseudotolithus brachygnatus</i>							
sosoe	<i>Pseudotolithus senegalensis</i>							
boboe	<i>Pseudotolithus elongatus</i>							
konkoe	<i>Arius sp.</i>							
kessi kessi	<i>Pomadasys jubelini</i>							
débélényi	<i>Drepane africana</i>							
sanis	<i>Galeoides decadactylus</i>							

■ : identifié par les pêcheurs    ■ : identifié par l'analyse des régimes alimentaires (Teitelbaum, 1999)

## Relations à l'environnement

En Guinée, parallèlement à l'année gréco-romaine, les pêcheurs ont une méthode traditionnelle de détermination des périodes ou "saisons" à partir desquelles ils planifient leur activité de pêche. Ces périodes sont déterminées à partir des critères dépendant de la variabilité des paramètres environnementaux de la zone côtière (pluviométrie, vent, courant, turbidité, température et salinité de l'eau, visibilité atmosphérique, intensité de l'insolation). Les variations de ces paramètres sont prises en compte dans l'interprétation des comportements adoptés par la ressource (tel que les phénomènes de migration), dans la détermination des bonnes périodes de pêche (disponibilité de la ressource), la détermination des périodes non favorables pour la pêche (risque d'accident en mer...). Cinq périodes de durées variables sont identifiées correspondant a priori à un découpage écologique fonctionnel : Libiti: de décembre à février, Denté foyé: de mars à avril, Yèmè sodé: de mai à juin, Yèmè tagui: de juillet à août, Yèmè donkhoè ou naraba: de septembre à novembre

### Exemple de reconstitution pour la période dite «Yèmè sodé»:

Début de la saison des pluies - diminution de la température de l'eau qui marque la fin de la période des sardines - Les vents de tornade (tornadé foyé) bloquent le vent de mer (denté foyé) ce qui favorise la montée des poissons en surface - Les gros poissons remontent vers la côte pour la ponte et la recherche de la nourriture, c'est la période de grande pêche pour la plupart des espèces de poisson. Les tortues viennent sur la côte pour se nourrir des méduses; début de la sortie des ethmaloses (bongas) des estuaires - période de bonne pêche des crevettes par les femmes.

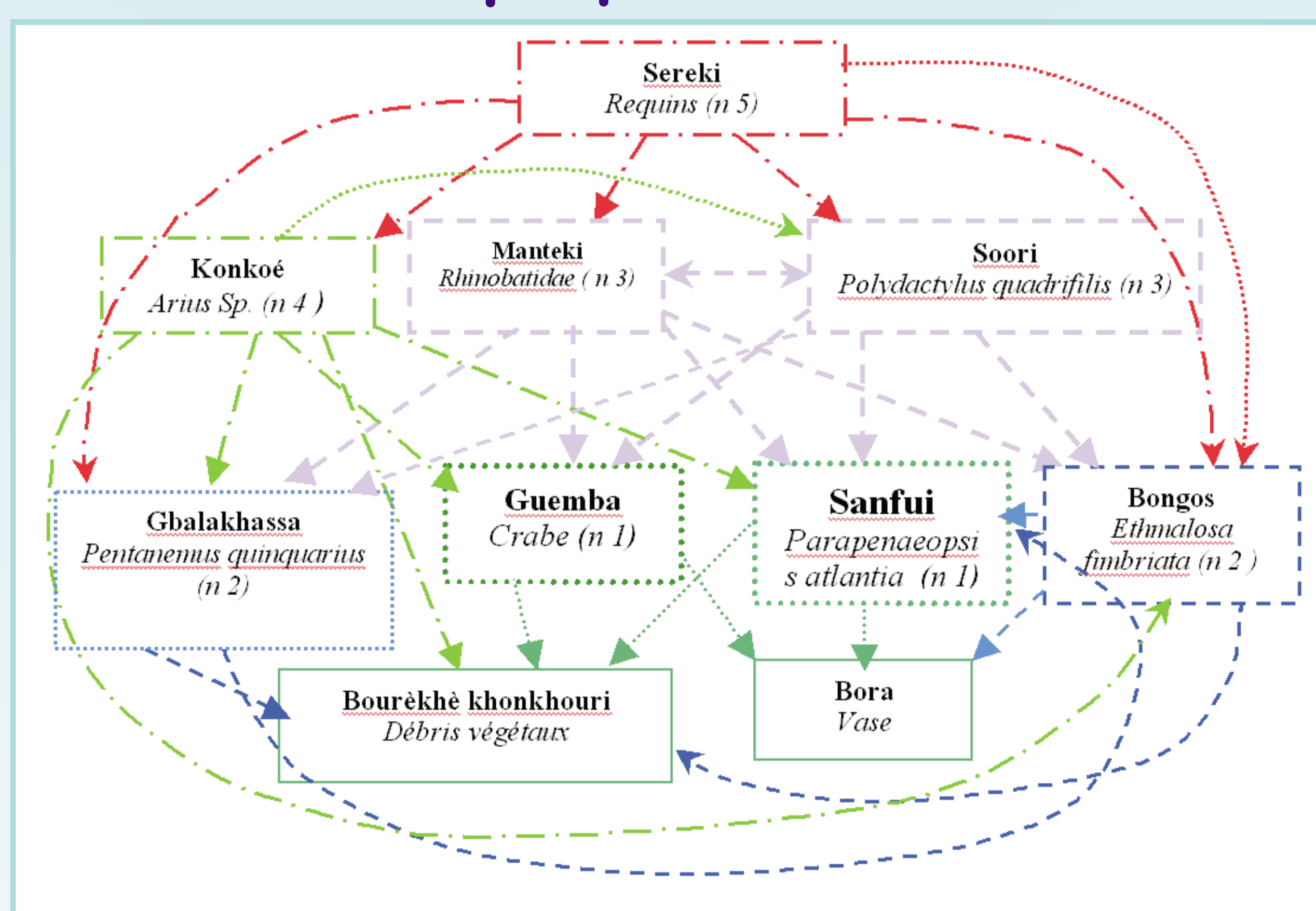
### CONCLUSION

Les données présentées portent sur un nombre encore insuffisant d'enquêtes pour que les résultats puissent être considérés de façon fiable. L'étude montre cependant que les connaissances sont nombreuses. L'approche "savoir écologique" comporte des avantages tels que l'intégration des connaissances sur la base d'un grand nombre d'observations.

On peut envisager l'utilisation de cette approche pour la réalisation d'études préliminaires, où, sous condition de protocoles rigoureux (ex: corroboration obligatoire des témoignages) pour obtenir des connaissances fiables et diversifiées à coût modéré sur l'écosystème marin et les ressources qu'il produit.

## Relations trophiques

L'analyse des régimes alimentaires associée au comportement des principales espèces a permis de décrire la perception des pêcheurs en termes de chaîne trophique pour ce qui concerne les communautés de poisson exploitées. Sur le schéma, on a reconstitué cinq niveaux trophiques: niveau 1: groupes qui se nourrissent uniquement de substrat primaire (débris végétaux, vase); ce sont les crabes et les crevettes, niveau 2: espèces qui se nourrissent à la fois de substrats organiques et des individus du niveau 1 de la chaîne, niveau 3: se nourrissent d'organismes des niveaux 1 et 2, niveau 4: omnivores qui se nourrissent des niveaux 1,2 ainsi que des substrats primaires, l'archétype est le poisson chat (*Arius sp.*) décrit par les pêcheurs comme "mange tout". Niveau 5: le niveau du requin, carnivore ichtyophage, dont la prédation se limiterait aux espèces du niveau 2.



Exemple de relations trophiques décrites par les pêcheurs artisans de Matakang et Yèkhéfourou

Les comportements alimentaires des espèces (période et nature de l'alimentation en fonction de la dynamique des eaux, des horaires...) sont diversement interprétés par les pêcheurs; ce schéma n'est donc à l'heure actuelle qu'une illustration, il peut varier selon les espèces choisies ou les pêcheurs interviewés et devrait être consolidé par un plus grand nombre d'enquêtes.



Par Athanase Guilavogui<sup>1</sup> et Jean Le Fur<sup>2</sup>  
tous nos remerciements à Robert Manet Karemba (enquêteur), aux pêcheurs artisans guinéens, à Joëlle Vincent (infographie)